

**A partir du texte en annexe montrez quelle est la place du spectateur dans l'art des XXème et XXIème siècles.**

« *C'est le spectateur qui fait le tableau* » : Cette citation de Marcel Duchamp fait réfléchir. Ce dont cette citation rend compte, c'est la remise en doute du statut de l'artiste comme unique créateur de l'œuvre. Elle exprime également le rôle actif du spectateur, puisque c'est à travers son regard (son interprétation) que l'œuvre d'art trouve son écho. L'artiste et le spectateur sont donc associés dans une triangulation joignant l'artiste, l'œuvre et le spectateur. Si on a beaucoup questionné l'art et le statut de l'artiste depuis le dadaïsme au XXe siècle, on s'est véritablement attardé à la figure du spectateur et sur le rôle qu'il peut jouer dans le processus de création. Quels sont les rôles du spectateur dans l'art depuis le XXe siècle ? Nous répondrons en nous appuyant sur une citation de Rémi Dufay à propos d'une œuvre de Nam June Paik, Random Access, de, extraite de son mémoire de fin d'étude datant de 2015 et ceci en deux parties. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à la situation dans laquelle le spectateur participe au fonctionnement de l'œuvre et dans un second temps, lorsque le spectateur est essentiel au fonctionnement de l'œuvre.

Il paraît évident que le spectateur participe à l'œuvre dans la simple idée qu'il prend la décision de se déplacer pour la voir, et donc de contribuer à sa notoriété et à sa portée. Aussi, le spectateur interagit spirituellement avec l'œuvre : en la regardant, il se questionne, il lui cherche un sens qui va être propre à lui-même car le sens d'une œuvre peut être subjectif et dépendre des expériences personnelles de celui qui la regarde. Ainsi comme le précise Rémi Dufay, elle est « *différente pour tout le monde* » : elle dépend de celui qui la regarde et son sens varie.

Cependant, le spectateur peut être amené à participer au fonctionnement de l'œuvre. En effet, des œuvres sont fondées sur l'usage des technologies numériques et connaissent un développement sans précédent. Elles établissent la notion d'interactivité et ainsi à partir des XXe et XXIe siècles, l'investissement du public en tant qu'associé à un processus créatif se développe fortement. Quand le spectateur peut modifier, déformer, altérer l'œuvre, il y voit une forme récréative et ludique qui peut réveiller en lui une part d'enfance et le fait passer du statut de d'observateur à collaborateur. Ainsi plus investi, comme le précise Rémi Dufay, il « *s'implique directement dans l'œuvre* ». C'est le cas de l'exposition Faire Corps à la Gaité Lyrique (2020) où des capteurs sensibles détectent la présence du collaborateur et l'intègre dans l'œuvre, ainsi il se retrouve tantôt dans l'œuvre avec son image projetée et altérée, tantôt dans la situation où c'est lui qui l'altère en déplaçant des images projetées sur le sol en marchant, courant, dansant. Aussi, Dans l'œuvre de François Morellet, artiste moderne et contemporain français, 2 trames de tirets 0°-90° avec participation du spectateur de l'artiste l'œuvre donne aux spectateurs la possibilité d'éteindre et d'allumer des néons. L'œuvre activable, ici, intègre la variable de l'acte des spectateurs avec lesquels l'exposition est visitée. C'est aussi le cas des

spectacles où l'on demande à un spectateur de monter sur scène : il fait partie du spectacle mais il est remplaçable

Il serait toutefois déplaisant de résumer la participation du spectateur à des projets où il n'est qu'un acteur. En effet, certains artistes ont prit la décision de ne pas placé le spectateur dans leur œuvre mais au centre de leur œuvres.

En effet, des œuvres comme celle de Nam June Paik, intègrent considérablement le spectateur au cœur de leur œuvre. Il ne s'agit pas de confondre les rôles de l'artiste et du spectateur, mais de dégager l'étendue des actions et des initiatives que l'un et l'autre peuvent appliquer tout au long du processus de création. Comme quoi ce sont les artistes, mais aussi les spectateurs qui font les tableaux. Les artistes amener le spectateur à une participation individuelle ou collective, pouvant mener à une communication spectateur-œuvre. Cet échange justement constitue l'œuvre. Les échanges sont aussi ce qui se crée. Le spectateur est donc élément constituant de l'œuvre, il « *contribue par ses actions à la révéler* » puisque c'est lui qui l'expérimente et qui la découvre : dans l'œuvre Random Access, on met à disposition du spectateur des éléments qui lui permettront de créer sa propre composition musicale selon ses choix chaque passage est unique et en quelque sorte recrée l'œuvre originale en lui ajoutant une possibilité, il révèle donc un nouvel aspect de cette dernière et « *crée sa propre représentation de l'œuvre* ». Dans ce cas, la part d'artistique se trouve dans l'action du participant plus que dans le résultat de son action. Cela implique non seulement que l'artiste décide de se mettre à l'arrière-plan et au titre de créateur de ce qui permet de créer (Comme Tinguely et ses Méta-matics), mais également qu'il reste ouvert aux imprévus essentiels à la création collective : on ne peut pas prévoir la direction que le groupe décidera d'emprunter.

Ainsi, sans la présence du spectateur, l'œuvre n'est qu'une machine en attente d'être utilisée, tout comme Black Mirror : Bandersnatch, film de science fiction interactif écrit par Charlie Brooker et réalisé par David Slade sorti en décembre 2018, et qui, sans spectateur pour choisir les décisions du personnage principal n'existerait pas.

Un sujet intéressant, en intégrant le spectateur dans l'œuvre suscite plus d'intérêt car, nous en tant que spectateur nous vivons l'œuvre, ressentons autrement qu'une œuvre nous ne faisons qu'observer: nous avons un vrai rôle à exercer et pouvons enrichir l'œuvre de notre expérience. Face à une œuvre, le spectateur ne sera de toute manière jamais inactif. La réflexion et la prise de décision sont donc la substance d'un art qui appelle à la participation. Cela peut amener à un art plus relationnel où le spectateur peut cette fois devenir co-auteur de l'œuvre avec l'artiste, si ce n'est créateur.